

ESPACE CIVIQUE

BARGEMON - CALLAS - CHATEAUDOUBLE - CLAVIERS - FIGANIERES - MONTFERRAT

n°24



AUX HABITANTS DU CANTON DE CALLAS.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous venez de recevoir le bilan du mandat que vous m'avez confié il y a sept ans (Espace civique janvier 2011). Il conclut les bilans annuels que je vous ai adressés chaque année, sans exception.

Vous avez pu constater que ce bilan était copieux et aussi objectif que le permet l'exercice.

On y voit en acte ce qu'est le travail du conseiller général, travail que je poursuivrai si le 20 mars 2011 vous me renouvez votre confiance ainsi qu'à Josiane JUST ma remplaçante. Vous trouverez un peu plus loin les orientations prioritaires de mon programme d'action pour les trois ans à venir. Il se résume à poursuivre et développer ce qu'élus local j'ai toujours fait, dans le même esprit et avec la même opiniâtreté.

Elu du canton de CALLAS depuis toutes ces années, j'en connais les problèmes de l'intérieur comme les forces et les talents qui permettent d'y apporter une réponse.

Pas moyen de me confondre, ni Josiane JUST ma remplaçante, avec les touristes politiques qui découvrent notre existence, le temps d'un scrutin pour des motifs étrangers à notre canton, à ses intérêts et à ceux de ses habitants.

Absents jusque-là, ils n'hésitent pas à juger de ce qu'il conviendrait de faire à BARGEMON, CALLAS, CHATEAUDOUBLE, CLAVIERS, FIGANIERES ou MONTFERRAT et qu'ils n'ont jamais fait là où ils résident ordinairement.

Cela n'est guère sérieux.

Un conseiller général doit être représentatif de son canton et le connaître avant de prétendre le représenter.

Que, parlementaire, il ait accès à tous les centres de décisions ne peut que renforcer encore ses possibilités d'action, au service de tous.

Si c'est à leurs fruits que vous jugez les arbres et à leurs actes vos élus, je ne doute pas que le 20 mars 2011 vous ne confirmiez la confiance que vous avez mise en moi et ne m'apportiez, ainsi qu'à ma remplaçante, votre suffrage.



Pierre-Yves COLLOMBAT
Conseiller général (sortant) du canton de CALLAS
Sénateur du VAR

PARLONS CLAIR.

Dialogue avec Pierre-Yves COLLOMBAT et Josiane JUST

Espace Civique : Monsieur Collombat, vous serez candidat au renouvellement de votre mandat de conseiller général du canton de Callas lors des élections de mars 2011. Ces élections seront différentes des précédentes...

Pierre-Yves Collombat : A l'évidence.

D'abord parce que, la loi ayant changé, doivent se présenter aux suffrages des électeurs un candidat et son remplaçant. En l'occurrence, Josiane Just m'accompagnera. Je l'en remercie car, Callassienne de très longue date, elle connaît bien notre canton et, pour ne pas froisser sa modestie, je ne parle pas de ses nombreuses qualités personnelles.

Ensuite, il s'agit d'un mandat de trois ans, les conseillers généraux devant être remplacés en 2014, par des conseillers territoriaux, élus départementaux et régionaux tout à la fois. Le problème c'est que cette nouvelle élection sera précédée d'un redécoupage des cantons sur une base largement démographique autour d'une moyenne de 20 000 à 22 000 habitants. Cela signifie que le canton de Callas actuel, qui compte un peu plus de 8000 habitants, disparaîtra en tant que tel. Je précise qu'il devra être intégralement compris dans les limites de la nouvelle huitième circonscription législative du Var. A chacun de juger si c'est un progrès de la démocratie de proximité mais il faudra bien faire face et surtout veiller à ce que la représentativité de nos communes soit préservée. A en juger par le découpage loufoque qui a présidé à la naissance de la huitième circonscription qui s'é-

tend de Fayence à Rians en passant par Draguignan, on aura intérêt à surveiller les charcutiers du Ministère de l'intérieur. Et sur ce plan, je ne pense pas être le moins bien placé.

EC : Madame Just, qu'est ce qui vous a conduit à accepter d'être la remplaçante de PY Collombat lors de cette élection ?

Josiane Just : L'ancienne complicité qui nous lie quant à la manière de concevoir l'action publique ou tout simplement l'intérêt pour la vie civique, quel que soit le rôle qu'on y joue. Pour moi c'est actuellement celui de Déléguée de l'Education Nationale pour Callas, ce qui me permet aussi de ne pas couper totalement les liens avec mon ancienne profession.

EC : Traditionnellement on demande aux candidats à une élection de décliner leur programme...

PYC : Le mien est simple : continuer ce que j'ai toujours fait !

Cela signifie être aux côtés des élus municipaux pour accompagner et faciliter la réalisation de leurs projets. Ce n'est pas ce qui manque dans toutes les communes, je pense notamment à la salle polyvalente pour Claviers. Et puis, bien sûr, tout ce qui reste à faire après les inondations.

Etre aux côtés des associations qui assurent l'essentiel de la vie civique et sociale de nos villages.

Etre aux côtés de tous ceux qui ont du mal à se retrouver dans le maquis administratif.

Et puis, même si cela n'entre pas dans les attributions officielles du



conseiller général toute la question du service public, de sa préservation quand il est menacé, de son développement: ouverture et rénovation des bureaux de poste, installation de guichets automatiques de banque, TNT pour laquelle les aléas ne manquent pas, services sanitaires d'urgence... J'en passe.

Pour avoir une idée concrète de quoi il s'agit, il suffit de se reporter au bilan de mandat que les habitants du canton viennent de recevoir. On y voit en acte ce qu'est le travail du conseiller général, le travail que j'entends poursuivre.

EC : S'agissant des domaines de compétence directe du Département, quelles sont vos priorités ?

PYC : Parmi ces compétences directes du Département n'entre pas la réalisation de « parc aventure », la création de « grandes fêtes du sport », que sais-je encore de plus *fun*. De tels projets relèvent de la seule initiative des communes.

Là encore, il ne s'agit pas de faire original mais utile. Cela signifie d'abord poursuivre le grand effort d'amélioration du réseau routier engagé depuis longtemps: axe R 54 Canjuers et R 955-R51 d'accès à Châteaudouble, axe R 25 où il reste encore quelques segments à restructurer, notamment sur Calas.

Outre la réalisation du giratoire des « Quatre Chemins » de Figanières qui démarre, le plus grave problème reste le rétablissement de la circulation dans les gorges de Châteaudouble. Essentiel pour les communes de Châteaudouble et de Montferrat, c'est la priorité des priorités.

Effort aussi dans l'accueil des personnes âgées avec la restructuration- extension de la maison de retraite de Bargemon sur le canton de Comps pour répondre aux besoins du territoire et assurer à l'ensemble une aisance de gestion meilleure. Dossier difficile vu l'état des budgets du Département et de l'Agence Régionale de santé, dossier auquel je travaille avec la

conseillère générale du canton de Comps, le maire de Bargemon et celui de Comps.

EC : Mais la fonction du conseiller général n'est pas seulement de représenter un canton, ses intérêts collectifs et de sa population, c'est aussi de contrôler la gestion du Département et de participer à l'élaboration de ses politiques...

PYC : S'agissant du contrôle et de la politique du Département, vous avez dû observer que je ne n'ai pas été le moins actif dans l'exercice.

« [...] Mon attitude a été constante durant ces années : dire ce qui me paraît aller bien, essayer de prévenir et de réformer ce qui pourrait aller mieux. [...] »

Là encore les quelques exemples rapportés dans le bilan évoqué ci-dessus permettront à chacun de se faire une idée de ma manière de concevoir le débat public et le rôle du conseiller général. Moi je ne me contente pas de lire les notes et les rapports fabriqués par une armée de fonctionnaires, au demeurant talentueux. Je travaille, je rédige, j'argumente.

EC : Vous ne faites donc pas que « polémique » comme le dit l'un de vos adversaires...

PYC : N'habitant pas notre canton, son excuse est de ne pas recevoir « Espace civique », donc de manquer d'informations. Autrement, il ne confondrait pas débat démocratique argumenté et polémique. Je ne suis ni un « béni-oui-oui », ni un opposant systématique. Mon attitude a été constante durant ces années : dire ce qui me paraît aller bien, essayer de prévenir et de réformer ce qui pourrait aller mieux. A toutes les séances du conseil général et sur tous les dossiers, le groupe de la Gauche varoise que je préside a voté avec la majorité ou, si ce n'était pas le cas, fait des propositions alternatives, notamment en matière budgétaire. Parfois nous avons été suivis (avec plus ou

moins de retard), en matière budgétaire non, ce qui fut bien dommage.

EC : En deux mots, comment jugez-vous la gestion départementale ?

PYC : S'agissant des collèges et des équipements sportifs, culturels et sociaux qui les accompagnent, des routes, jusqu'à ce jour de l'effort financier en direction des communes on ne peut qu'approuver, même si, nous divergeons sur certains points du dispositif. On pourrait probablement trouver d'autres

points d'accord. Le problème c'est le manque de rigueur du cadre général dans lequel s'inscrivaient ces politiques.

EC : Qu'entendez-vous par là ?

PYC : De 2004 à 2007, le Département a connu une période de vache grasse où l'abondance des recettes de fiscalité indirecte a permis de dépenser sans vraiment compter. Je rappelle qu'en 2008 encore, le Var avec 390,6 €/habitant arrive **en tête des départements métropolitains** (hors Paris) pour le ratio taxes indirectes/habitant, la moyenne métropolitaine s'établissant à 240,4 €/habitant. Or cette manne n'a pas été gérée avec suffisamment de rigueur à mon goût.

EC : Et les vaches maigres suivent généralement les vaches grasses...

PYC : Malheureusement puisqu'en 2008 débutent les difficultés.

La chute brutale du produit des droits de mutation, l'absence de compensation par l'Etat des charges transférées, puis la réforme des finances locales, contraignent la majorité à des coupes sombres dans le budget mais sans remise à plat de l'ensemble de sa politique.

Zoom sur la politique budgétaire du Département 2004 - 2010

On taille là où c'est le plus facile plutôt que là où ce serait le plus justifié.

Au final donc une gestion au fil de l'eau, plus réactive qu'anticipatrice : quand on a, on dépense ; quand on n'a plus, on coupe là où c'est le plus simple.

EC : Votre conclusion ?

PYC : Que la gestion de la majorité départementale durant ces sept ans n'a pas été la meilleure possible.

Je voudrais, notamment qu'on m'explique pourquoi c'est au moment où le Var a connu la plus forte progression de sa fiscalité indirecte, qu'il a augmenté sa fiscalité directe, essentiellement sur les ménages (+27% entre 2004 et 2007) et s'est le plus endetté ? D'un des moins endettés de France, en quelques années, il est passé dans la catégorie des 15 départements les plus endettés.

Je voudrais qu'on m'explique pourquoi, malgré nos mises en garde répétées, on a tant tardé à prendre les dispositions qui nous auraient permis d'affronter la crise dans de meilleures conditions.

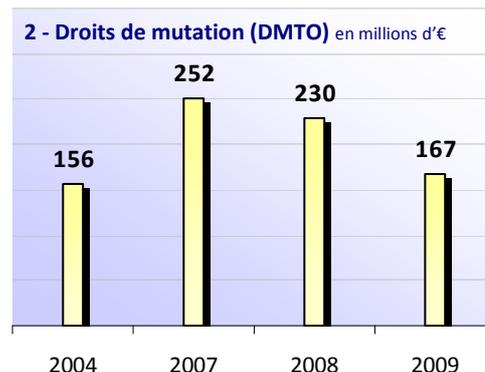
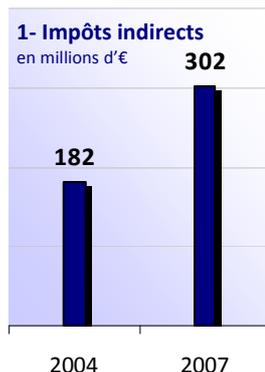
Qu'on m'explique pourquoi la majorité départementale a accepté aussi docilement des « réformes » qui nous ont menés dans le mur. Dans d'autres départements du même bord politique, les Présidents ont eu l'échine moins souple.

EC : La charge de plusieurs mandats n'est-elle pas un handicap et ne croyez vous pas qu'il serait préférable d'être « l'homme d'un seul mandat » comme entend l'être l'un de vos adversaires ?

PYC : Vous savez, en campagne, même si on n'a rien à dire, il faut dire quelque chose, même des bêtises. Venant d'un candidat qui n'a pas réussi à conserver son unique mandat, cela ne manque pas de sel. Conseiller municipal de Draguignan en 2001, il n'a, en effet, pas été reconduit en 2008. Ce qui lui donne du temps pour s'occuper du

Comme le montrent les graphiques ci-dessous, entre 2004 et 2007, le produit de la fiscalité indirecte augmente fortement. En 2008, le Var avec 390,6 €/habitant arrive en tête des départements métropolitains (hors Paris) pour cette recette. On le doit à l'explosion du produit des droits de mutation (**graphique 1 et 2**).

La manne commence à décliner en 2008 sous l'effet de la crise immobilière avant de s'effondrer l'année suivante, obligeant la majorité départementale à effectuer des coupes sévères dans certains budgets. Si la recette se redresse de quelque 20 M€ en 2010, on reste encore loin des sommets de 2007.



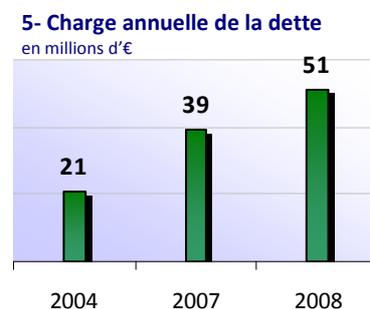
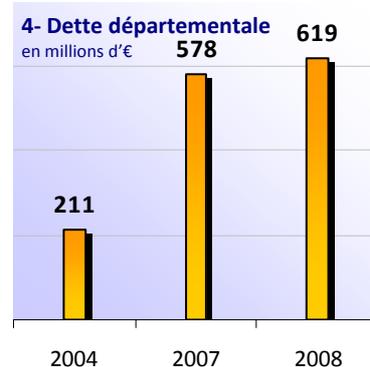
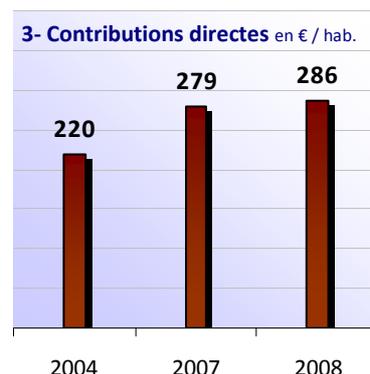
Etrangement, forte croissance du produit de la fiscalité indirecte n'a pas été synonyme de stabilité de la fiscalité directe.

Entre 2004 et 2007, l'effort demandé au contribuable varois, ramené à l'habitant, augmente de 27% (**graphique 3**), soit 6,75% l'an. En 2008 le ratio mesurant l'effort fiscal demandé au contribuable est de 118,2 pour le Var, contre 115,9 pour la moyenne métropolitaine (hors Paris). 12 départements seulement présentent un ratio supérieur à la moyenne.

Plus étonnant encore, c'est au moment où sa fiscalité a le plus rapporté que le Département s'est le plus endetté, le montant de la dette passant de 211 millions d'euros en 2004 à 578 millions d'euros en 2007, soit une multiplication par 2,7 (**graphique 4**).

En quatre ans le Var, de département parmi les moins endettés, sera passé dans la catégorie des plus endettés.

Dans le même temps la charge annuelle de la dette sera passée de 21 millions d'euros à 39 millions d'euros et 51 millions d'euros en 2008 (**graphique 5**).



canton de Callas.

Plus sérieusement, car le sujet est sérieux, la question n'est pas le nombre de mandats mais la capacité à assumer réellement les fonctions pour lesquelles on a été élu.

Cela suppose d'abord une profession qui s'y prête. Quand on est à la tête d'une entreprise, employé à plein temps, ce n'est pas simple.

Ensuite, il me semble difficile d'exercer une fonction parlementaire et une fonction exécutive locale. Elu sénateur j'ai donc renoncé à mon mandat de maire sans y être obligé, Figanières comptant moins de 3500 habitants.

Par contre, le copieux bilan de ces sept années et les faits ont montré que la fonction de conseiller général pouvait être exercée sans que cela nuise à celle de sénateur.

Pour l'anecdote, en juin 2010 un journal de Rhône-Alpes « Lyon capitale » a publié un « classement des sénateurs » en fonction de leur activité. Ceux que cela intéresse peuvent consulter le site. *

26^{ème} sur 343, j'y figure au rang des « bons élèves ». Cela vaut ce que vaut ce genre d'exercice et le détail de ce classement n'a pas de signification. Globalement cependant, il en a.

En tous cas, je n'ai pas rencontré un élu de ce canton, une personne dont j'ai pu faire avancer le dossier qui se soit plaint de mes capacités d'intervention.

EC : Optimiste pour mars 2011 ?

PYC : Comme tout candidat à une élection, je peux être battu, si telle est la décision des électeurs. Grandeur et servitudes de la démocratie ! Chacun choisira.

C'est pour cela que j'appelle tous ceux qui soutiennent mon action passée au service de ce canton à voter et faire voter pour Josiane Just et moi le 20 mars 2011.

Comme disait Talleyrand : « *Quand je m'examine, je m'inquiète. Quand je me compare, je me rassure.* »

* <http://tinyurl.com/6ld8feb>

Candidats SCF

Le tourisme politique est à la mode. L'objectif des candidats à une élection locale n'est plus de représenter le territoire où ils résident et qu'ils connaissent bien, mais de donner de la visibilité à la formation politique à laquelle ils appartiennent, avec pour certains l'espoir d'y gagner le droit de figurer sur une prochaine liste lors d'élections à la proportionnelle. Bien commode la proportionnelle, elle vous dispense de fréquenter trop l'électeur !

Les cantonales de 2004 nous ont fourni le plaisir d'accueillir deux candidates, venues d'ailleurs, une élue municipale du LUC et une candidate gyrovague de TOULON. En 2011, nous faisons plus fort : cinq candidats sans canton fixe (SCF)

Deux candidats nous viennent de DRAGUIGNAN :

Gilles Piazzoli (PC), candidat aux élections municipales de 2008.

Alain Vigier (Debout la République) conseiller municipal de DRAGUIGNAN (2001- 2008). Il se présente comme « *l'homme d'un seul mandat* ». Ce qui paraît beaucoup pour quelqu'un qui n'a pas su conserver le seul mandat qu'il n'ait jamais exercé. N'ayant rien fait là où il était, il fera évidemment beaucoup là où il espère être.

Un candidat nous vient de FREJUS :

Didier Le Gall (Europe écologie-Les verts), où il a été candidat aux cantonales de 2004. Il entend nous rendre la vie plus agréable « *en vivant dans un milieu sain, naturel, préservé tout en jouissant d'un travail et d'un revenu décent.* » Programme déjà réalisé pour sa première partie dans notre canton. Celui-ci, en effet, a

su se préserver des délires de l'urbanisation. Programme auquel, pour le reste, on ne peut que souscrire, en attendant de savoir comment l'intéressé s'y prendra pour le réaliser.

Un candidat nous vient de TOULON :

Gérard Bauer (FN) où il fut candidat malheureux dans le IX^{ème} canton en 2004 et surtout Adjoint « au nettoyage » de Jean-Marie Le Chevallier de 1995 à 2001.

Pour mémoire, rappelons que si « *La propreté sur tous les fronts* », était le slogan de la municipalité Le Chevallier triomphante, l'aventure se termina en bérézina électorale sur fond de népotisme et d'affaires judiciaires à rebondissement. Elue avec 37,2% des voix au 2^{ème} tour des municipales de 1995, l'équipe conduite par Jean-Marie Le Chevallier sera défaite, dès le 1^{ier} tour des municipales de 2001, avec 7,75% des voix. Une solide réussite donc !

Quant à Roland Le Joliff (NC-UMP), manquant de GPS on a du mal à le localiser.

Professionnellement, il est dans le Var puisque agent de la Chambre des métiers et de l'artisanat. A SAINT-RAPHAEL? A LA VALETTE ? Politiquement, on s'attendrait à le situer à la Fédération varoise du Nouveau Centre. Mais, à en croire les sites des Fédérations Nouveau Centre du Var et des Alpes-Maritimes, il n'est pas membre du Conseil départemental de la Fédération du Var mais...des Alpes-Maritimes au titre de Délégué de Nice 3^{ème}. Allez y comprendre quelque chose.

Mais peu importe, il paraît qu'il entend « *orienter sa campagne sur le changement* ». Pour un candidat qui a la bougeotte, on n'en attendait pas moins.

VOTRE CONSEILLER GENERAL : PIERRE-YVES COLLOMBAT ET SA REMPLAÇANTE : JOSIANE JUST

PIERRE-YVES COLLOMBAT

L'homme

66 ans – marié- père de trois enfants
Professeur agrégé de philosophie (er)
Ancien élève de l'École Normale Supérieure de SAINT-CLOUD.

L'élu

Maire de Figanières (1983 - 2005), Adjoint au Maire de Figanières (1977 - 1983), et depuis 2005 chargé des Finances, délégué communal à la CAD.
Conseiller général du canton de Callas depuis 1992 et Président du Groupe de la « Gauche varoise » ; membre de la commission permanente, de la commission des finances et de l'administration générale, de la commission culture, de la commission du logement.
Président de l'Association des Maires Ruraux du Var et Premier vice-président de l'Association Nationale des Maires Ruraux de France.
Sénateur du Var.

JOSIANE JUST

Mariée –mère de deux enfants.
Professeur des écoles, Directrice d'école (er)
Déléguée de l'Education Nationale pour Callas.
Gestionnaire du domaine viticole familial de La bastide du Plan à Callas

Réunions publiques

BARGEMON, le 11 mars 2011 à 18 h 45, salle mairie

CALLAS, le 14 mars 2011 à 18 h 45, salle Beaujour

CLAVIERS, le 15 mars 2011 à 18 h 45, salle des fêtes

CHATEAUDOUBLE, le 16 mars 2011 à 18 h 45, salle polyvalente

MONTFERRAT, le 17 mars 2011 à 18 h 45, salle mairie

FIGANIERES, le 18 mars 2011 à 18 h 45 à l'auditorium du collège J. Cavallès

Pour en savoir plus sur l'action de P. Y. COLLOMBAT,
consultez son site : www.collombat-py.fr

UN ELU NATIONAL



Avec le Président de la Poste
Jean-Paul BAILLY



Avec le 1er Ministre Jean Pierre RAFFARIN
et le 1er Ministre du Québec Jean CHAREST



Intermède au Sénat
Au banc du gouvernement,
Alain MARLEIX et Michel MERCIER



Les Maires du Var au Sénat

AU SERVICE DU LOCAL



Défense du service public ferroviaire
Gare des Arcs



Avec le Ministre de l'Intérieur après
les grands incendies d'août 2009



Séance au Conseil Général



Conférence de presse pour un service
public des transports sanitaires
d'urgence efficace

VOTRE CONSEILLER GENERAL